

HORS-SÉRIE | GRANDS SUCCÈS DU COMMERCE INTERNATIONAL

LES CAHIERS

Echanges

Internationaux



FRANCE - SUÈDE

Yannick du Premier ministre français en Suède, 18 septembre 2015 © Frédéric de la Mure

- Intensification de la relation économique bilatérale depuis 2014
- Multiplication des partenariats
- Après la COP21 deux pays mobilisés pour le climat

- Intensification of bilateral trading relations since 2014
- Many more partnerships
- After the COP21, two countries mobilized for the climate

REFORCER LES SYNERGIES ENTRE LA FRANCE ET LA SUÈDE

Une collaboration franco-suédoise réussie

Que peut apporter la collaboration architecturale franco-suédoise au processus de redensification de Stockholm, ville à très forte croissance ? La coopération entre Yves Chantereau et Manuelle Gautrand - qui vont réaliser un projet innovant d'extension d'immeuble au cœur de la capitale suédoise - en est un bon exemple.



→ Manuelle Gautrand et Yves Chantereau.

Fondée à Stockholm en 1952, Equator est une agence d'architecture suédoise de taille moyenne qui travaille exclusivement sur un segment de marché : les clients professionnels, les sociétés immobilières et les fonds d'investissement. Ces derniers sont la plupart du temps constitués de capitaux étrangers, la Suède étant le quatrième marché européen en termes d'IDE immobiliers. Yves Chantereau, directeur du marketing d'Equator, précise que « La profession d'architecte y étant non réglementée, le marché suédois est libre. Il existe donc une compétition très forte, non seulement entre les architectes, mais également entre les investisseurs : le marché est aujourd'hui saturé et

pour qu'un projet soit retenu, il faut parvenir à intéresser la ville afin que celle-ci vous attribue les ressources nécessaires aux changements de plans d'urbanisme qui en découlent. Il est donc nécessaire que votre projet soit particulièrement intéressant et sa qualité architecturale exceptionnelle pour que soit mis en place ce processus de modification urbanistique. »

C'est dans ce cadre très compétitif qu'une collaboration a été engagée entre Equator et Manuelle Gautrand, architecte française lauréate du prix de la Femme architecte en 2014. Cette équipe avait déjà concouru il y a deux ans pour la construction d'une tour de 200 mètres dédiée à l'habitat, à Göteborg. « Nous avons été

sélectionnés, nous avons conçu un beau projet mais nous n'avons pas gagné ! Néanmoins, cette coopération ayant été particulièrement réussie, nous avons décidé de la poursuivre en cherchant d'autres opportunités : la deuxième fut le projet de Stockholm... que nous avons remporté ! » explique Manuelle Gautrand. En compétition avec deux autres équipes, le tandem franco-suédois a donc travaillé sur l'extension d'un bâtiment construit dans les années 70 par les célèbres architectes Tengbom et Salamon, que les promoteurs AREIMet SEB souhaitaient à la fois surélever et agrandir à la base pour en augmenter la densité. Grâce à ce projet utilisant comme référence la ville existante et ses valeurs culturelles historiques, l'objectif était, selon Manuelle Gautrand, « d'enrichir le site par une création iconique. » Le bâtiment d'origine comportait un toit plat, typique des années 70, mais s'intégrant assez mal à la ligne d'horizon de la ville. « Notre idée fut donc de créer ce toit sculpté qui manquait. Son volume est léger et aérien. Nous avons fait un second ajout sur la partie basse du bâtiment, afin d'accroître la fonctionnalité du rez-de-chaussée et du sous-sol, qui accueilleront des commerces. L'immeuble est ainsi entièrement repensé et comme régénéré, de haut en bas... »

Si ce projet a su séduire les promoteurs suédois, c'est grâce à ses qualités complémentaires, que détaille Yves Chantereau : « Manuelle Gautrand est en mesure d'apporter un regard extérieur sur l'architecture en Suède, « lisant » Stockholm d'une tout autre façon que ses habitants... Quant à nous, nous apportons notre savoir-faire en termes de développement durable, de connaissance du marché et de réalisation. C'est

pourquoi cette coopération est particulièrement intéressante pour nos clients qui sont assurés de bénéficier ainsi à la fois d'une garantie de réalisation du projet et d'une qualité architecturale qui va intéresser les bureaux d'urbanisme.» Un partenariat dont la valeur est renforcée par l'image très positive de la France qu'ont les Suédois, en particulier grâce à son rayonnement culturel. Rappelons qu'au XVII^e siècle, la France et la Suède, dont le territoire était alors très étendu, constituaient les deux plus grandes puissances européennes, et que leurs rois traitaient d'égal à égal. Cette longue relation privilégiée compte, aujourd'hui encore, dans la perception que les Suédois ont de la France...

«Nous n'aurions pas pu réaliser ce projet d'extension d'immeuble à Paris...»

Comme la plupart des capitales européennes, Stockholm est aujourd'hui confrontée à la nécessité de densifier son centre-ville pour valoriser, régénérer et enrichir son patrimoine architectural historique et parfois classé : urbanistes et décideurs politiques, promoteurs et architectes, réfléchissent à la possibilité d'agrandir verticalement certains bâtiments anciens, grâce à des créations modernes qui «tendent vers le ciel..», proposant ainsi de nouvelles façons de vivre, de travailler et de se reposer au sommet des immeubles : un moyen d'inventer de nouveaux espaces dans la ville, tout en plaçant l'être humain au centre des projets.

Néanmoins, il existe de nombreuses différences entre les réglementations urbanistiques des pays, et la Suède compte parmi les plus ouverts concernant l'architecture contemporaine : «Je pense que nous n'aurions pas pu réaliser ce projet d'extension d'immeuble à Paris, par exemple !» affirme Manuelle Gautrand. «On peut concevoir un projet en Suède sans être freiné par la réglementation urbaine : c'est à vous d'apprécier ce qui peut être acceptable et dans quelles limites. Vous gardez ainsi beaucoup de liberté et vous pouvez discuter de votre concept avec tous les partenaires, par exemple les municipalités, les autorités responsables du patrimoine, les associations, etc. Il s'agit de créer un dialogue et quand le projet finalisé



est approuvé, il fait l'objet d'une réglementation spécifique. En France, c'est exactement le contraire ! Nous devons débuter un projet avec une réglementation très stricte et subir énormément de contraintes... La question devient : comment trouver une marge de manœuvre pour notre créativité, comment contourner la réglementation ? C'est une approche négative et il n'y a aucun moyen d'adapter une réglementation urbaine à un projet spécifique même s'il représente une opportunité fantastique et inattendue pour la ville. Je pense qu'une réglementation figée n'est plus la meilleure solution, parce qu'aujourd'hui, les villes ont besoin de s'adapter, pour faire face aux nouveaux défis : augmentation

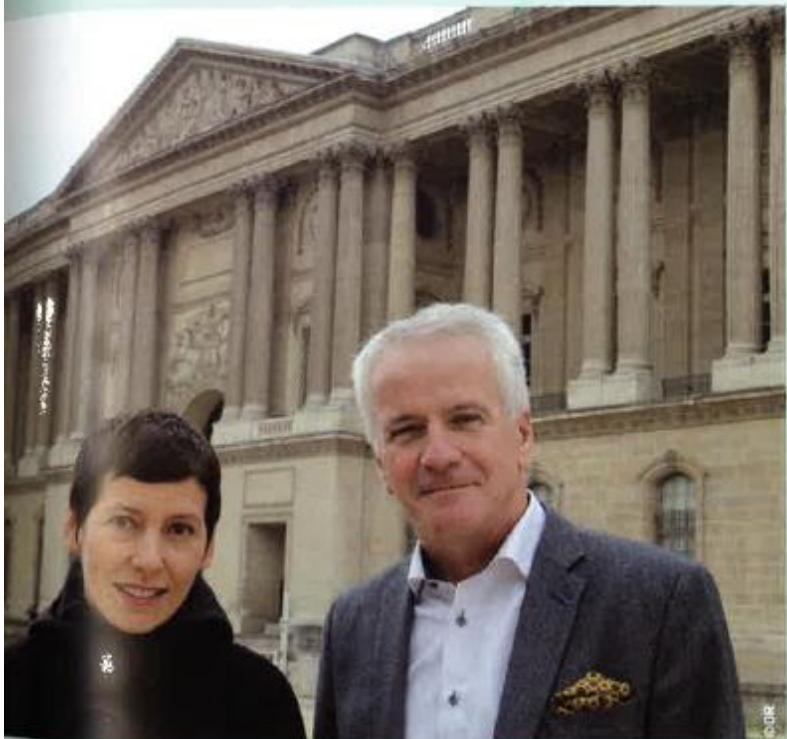
de leur population, développement durable, communications, besoins de mixité...»

La Suède semble décidément pionnière dans de nombreux domaines, et en particulier le développement durable. Selon Yves Chantereau, «Il ne s'agit pas d'un pays propre et vertueux par nature, elle a appris à être propre et vertueuse...» En 2010, la Commission européenne a décerné à Stockholm le premier titre de «Capitale verte de l'Europe». Et le changement de société et de valeurs qui prévaut depuis plus de 40 ans n'est pas seulement dû à une décision des autorités, mais au dialogue consensuel entre celles-ci et le marché, qui crée une société durable... ■

REINFORCING SYNERGIES BETWEEN FRANCE AND SWEDEN

A successful Franco-Swedish partnership

What can a Franco-Swedish architectural partnership bring to the densification process of the fast-growing city of Stockholm? The partnership between Yves Chantereau and Manuelle Gautrand - who are going to carry out an innovative project for expanding a building in the heart of the Swedish capital - is a good example of this.



Manuelle Gautrand and Yves Chantereau.

Equator, which was founded in Stockholm in 1952, is a medium-sized Swedish architecture agency which works exclusively in one market segment: professional customers, property companies and investment funds. The investment funds mostly consist of foreign capital, as Sweden is the number four European market in terms of property FDI. As Yves Chantereau, the Marketing Director of Equator, says: *The architectural profession is not regulated, so the Swedish market is free. There is therefore very strong competition, not only between architects but also between investors: the market is saturated today, and for a project to be chosen, you have to get the city interested so that they will*

allocate the resources to you that are needed for the changes in land use plans which will result from it. Your project must therefore be particularly attractive and must have exceptional architectural quality so that this land use modification process may be implemented.'

It was in this very competitive framework that a partnership started between Equator and Manuelle Gautrand, the winner of the French Woman Architect prize in 2014. This team already competed two years ago to build a 200m high tower for housing in Gothenburg. As Manuelle Gautrand says: *'We were selected, we made a beautiful project, but we didn't win! However, as this part-*

nnership was particularly successful, we decided to continue looking for other opportunities: the second one was the project in Stockholm, which we won!'

The Franco-Swedish tandem, which was in competition with two other teams, worked on expanding a building that was originally built by the well-known architects Tengbom and Salamon in the 1970s, which the promoters AREIM and SEB wished to raise and expand at the base to increase its density. Thanks to this project, which uses the existing city and its historic cultural values as a reference, the goal was *'to enhance the site by an iconic creation'*, according to Manuelle Gautrand. The original building had a flat roof, which was typical of the 1970s but which did not fit in very well with the skyline of the city. *'Our idea was to create the sculpted roof which was missing. Its volume is light and airy. We made another addition to the lower part of the building to improve the functionality of the ground floor and the basement, which will be occupied by retail stores. The building has therefore been entirely redesigned and re-activated, from top to bottom.'*

This project was able to convince the promoters due its complementary qualities, as Yves Chantereau says: *'Manuelle Gautrand is able to give an outsider's look at architecture in Sweden, 'reading' Stockholm in a totally different way from its inhabitants. Our job is to provide our know-how in terms of sustainability, knowledge of the market and implementation. This is why this partnership is particularly rewarding for our customers, who will benefit both from a guarantee of completion for the project and an architectural quality which will interest the city'*

REINFORCING SYNERGIES BETWEEN FRANCE AND SWEDEN

planning agency.' A partnership whose value is reinforced by the very positive image that the Swedes have of France, especially thanks to its cultural influence. Let us remember that in the 17th century France and Sweden, which then had a very large territory, were the two largest European powers and that their kings dealt with each other as equals. This long privileged relationship still counts today in the perception that the Swedes have of France.

'We would not have been able to undertake this project for expanding a building in Paris.'

Like most European capitals, Stockholm is today confronted with the need to densify its city center in order to enhance and regenerate its historic architectural heritage, with several buildings that are listed as historical monuments: city planners, political decision-makers, promoters and architects, are thinking about the possibility of expanding some old buildings vertically, with modern creations which 'reach for the sky', thus offering new ways of living, working and relaxing at the top of buildings: a way to invent new spaces in the city, while putting humans at the heart of projects.

However, there are many differences between the town planning laws & regulations in different countries, and Sweden is among the most open concerning contemporary architecture: '*I think that we would not have been able to undertake this project for expanding a building in Paris, for example*', says Manuelle Gautrand. '*You can design a project in Sweden without being curbed by urban regulations. It is up to you to feel what can be acceptable, and what can be the limits of this acceptance. In this way, you have a lot of freedom and you can discuss your concept with all the partners, e.g. municipalities, heritage authorities and associations. It's all about creating a dialogue, and when the final project gets approved, there are specific regulations for the project. In France, it's exactly the other way around! We have to begin a project with very strict regulations and we are subject to very many constraints.*

The question becomes how to find a breathing space for our creativity and how to bypass the regulations. This is a negative approach and there is no



way to adapt urban laws & regulations to a specific project, even if it represents a fantastic and unexpected opportunity for the city. I think that fixed regulations are not the best solution any more, because today cities need to adapt to face new challenges: increased populations, sustainability, communications, needs for diversity, etc.'

Sweden really seems to be a pioneer in many fields, and especially in sustainability. According to Yves

Chantereau, '*It is not a clean and virtuous country by nature, but it has learnt to be clean and virtuous.*' In 2010, the European Commission awarded the first title of 'European Green Capital' to Stockholm. The changes in society and values which have taken place over the last 40 years are not only due to decision-making by the authorities but to consensual dialogue between the authorities and the market, which creates a sustainable society.